



Module Santé société et humanité

HISTOIRE DES HÔPITAUX DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS

Cours rédigé à partir du document du **Pr. Larbi Abid**

Faculté de médecine d'Alger

PLAN DU COURS

- 1. Introduction**
- 2. Le développement historique des hôpitaux**
- 3. Les hôpitaux dans le monde arabo-musulman**
- 4. Les hôpitaux en Europe au cours des siècles**
 - **Epoque médiévale**
 - **L'hôpital en croix de la renaissance**
 - **L'hôpital hygiéniste de la fin du 18^{ème} siècle**
 - **L'hôpital pavillonnaire de la fin du 19^{ème} siècle**
 - **L'hôpital monobloc**
 - **L'hôpital poly bloc**
- 5. Les hôpitaux en Algérie**
- 6. La conception de l'hôpital au 21^{ème} siècle, l'hôpital moderne**

1. Le développement historique des hôpitaux

Il est difficile de définir le moment précis de création des hôpitaux pour répondre à des besoins de soins, de protection ou simplement à un accompagnement en fin de vie. Chronologiquement, l'initiative de la création d'établissements pour les voyageurs, pèlerins



et malades pauvres remonte à la création des grands monastères bouddhiques en Inde, à Ceylan et dans l'empire Khmer, à partir du III^e siècle avant J.-C.

Ces institutions d'assistance médicale et sociale restent de caractère bénévole et local, ne correspondant pas à ce que l'on retrouvera, quelques siècles plus-tard, en Occident et au Moyen-Orient

La fondation et l'entretien de ces hospices et hôpitaux sont l'affaire de grands personnages comme le prince Shotoku Taishi au Japon (527-621) et de monastères puissants comme le Panjosse construit sous l'empereur Wendi (534-550), en Chine.

- **L'Hospice général ?** est une institution genevoise fondée en 1535 pour apporter l'aide aux plus démunis. Il a traversé les siècles en poursuivant sa mission pour assumer principalement aujourd'hui le mandat de service social de l'État de Genève. Il s'engage de manière responsable pour la dignité des plus démunis et favorise avec dynamisme le retour le plus rapide possible à l'autonomie durable de chaque bénéficiaire.

Dans la Grèce ancienne, soins et religions étaient étroitement mêlés le dieu de la médecine, Asclépios (Esculape) était vénéré à Épidaure où des pèlerins venant de toute la Grèce pour se faire soigner et consulter des médecins. Dans ces asklepieia, sortes de lieux de pèlerinage

À la période romaine existaient des maisons de santé et des lieux de soins destinés aux esclaves et aux militaires appelés valetudinaria. Au III^e siècle avant JC, Rome vit à la suite d'une épidémie de peste la construction d'un tel site d'abord dédié au dieu Esculape, qui finit par occuper l'ensemble de l'Ile Tibérine

À l'époque byzantine, à partir du troisième siècle après J.C., se développaient des lieux d'accueil destinés aux pauvres, aux vagabonds, et aux victimes des famines. Ces lieux d'accueil étaient généralement dirigés par un ermite, donc administrés par l'église. On les appelait xenodochion ou xénon (hôtels), ou nosokomioi (infirmerie ou hôpital), et l'une des règles dans ces établissements étaient de ne pas soigner les malades incurables.

2. Les hôpitaux dans le monde arabo-musulman

À Byzance, le concile de Nicée, en 325 apr. J.-C., prescrit aux évêques de disposer dans chaque ville d'un lieu appelé *xenodochium*, où les voyageurs et les pauvres seront hébergés et soignés. Le prototype le plus complet de cette époque initiale est le



Ptocheion de Césarée de Cappadoce, fondé de 369 à 374 par saint Basile. L'organisation de ces hôpitaux byzantins influença le monde arabo-musulman, du fait des contacts étroits avec Constantinople

Le monde islamique se construit et s'organise du VIIe au XIIe siècle : après l'expansion maximale qui suit la mort du Prophète Muhammad en 632, il s'élabore dans les pays convertis à l'islam un système d'assistance évolué. Dans toutes les villes, un centre social s'édifie, comprenant la mosquée, l'hôpital, l'école théologique, la bibliothèque, les cuisines publiques, le caravansérail et les bains publics.

L'hôpital, désigné par le terme de "**bîmâristân**", ou "**mâristân**" (emprunté au persan) désigne un établissement hospitalier pour les malades dont on espère la guérison. Le plus ancien bîmâristân est celui de l'académie de Gundishapur créé au troisième siècle par Shapour 1er, empereur sassanide dans l'actuel Khuzestân (une des provinces d'Iran, située au sud-ouest du pays, aux confins de l'Irak et du golfe persique).

Le calife omeyyade al-Walid (705-710) serait le premier à bâtir un bîmâristân en Islam, à y avoir nommé des médecins et à leur avoir alloué un traitement. Sous le règne d'Haroun Er-Rachid (786-809) est créé, à Bagdad, un bîmâristân ayant pour modèle l'hôpital de Jundishapur, qui exerça une profonde influence sur la médecine arabe

Sous le règne d'Haroun Er-Rachid (786-809) est créé, à Bagdad, un bîmâristân ayant pour modèle l'hôpital de Jundishapur, qui exerça une profonde influence sur la médecine arabe. Au Xe siècle, trois hôpitaux sont construits à Bagdad, le plus célèbre étant celui d'Adud al-dawla (982), qui fonctionna jusqu'au XIIIe siècle. Bien des villes de l'Islam ont des hôpitaux :

3. Les hôpitaux en Europe au cours des siècles

Epoque médiévale

L'hôpital en tant qu'institution apparaît avec l'avènement du christianisme, comme une expression concrète du principe de la charité évangélique. La pratique active de cette vertu est exercée par les diacres, chargés de porter secours aux pauvres, aux malades et aux vieillards

Premier hôpital connu à Paris, l'Hôtel-Dieu se situe à l'ombre de la cathédrale au bord d'un petit bras de la Seine. Vers 1260, le roi Saint Louis fonde sur l'emplacement de la



place du Palais Royal, à Paris, une congrégation dite « *la maison des pauvres aveugles de Paris* » qui avait pour vocation l'hébergement de quinze fois vingt patients, le terme de **Quinze-Vingt** est resté et fait référence à la manière ancienne de compter par vingtaine.

Si l'on excepte les léproseries plus anciennes, c'est un des premiers exemples d'hôpital dédié à une seule pathologie.

Dès le IX^e siècle, le mot « hôpital » semble fixé dans les principales langues européennes (*hospital*, *ospedale*) ; le terme **hospitalia** désigne un logement destiné à un étranger comme lieu d'hospitalité. En vieux français ospital désignait l'accueil des malades, des indigents et des mourants. Ce modèle connaît son apogée au XIII^e siècle dans l'ensemble de l'Europe occidentale. Durant tout le Moyen Âge, l'hôpital chrétien est pensé et organisé comme un lieu d'accueil pas comme un centre de soins

Hôpital en croix de la Renaissance et époque classique

L'hôpital-palais inspiré du modèle italien, adopte de nouvelles formes : la croix et la cour. Chaque corps de bâtiment constitue le bras d'une croix et délimite un espace central : une cour carrée ou rectangulaire. La disposition d'ensemble symétrique centrée sur l'axe entrée-chapelle, la hiérarchie des volumes intérieurs selon le caractère privatif, la présence de galeries couvertes, de portiques sont autant d'éléments qui président à l'élaboration des plans d'hôpitaux

L'incendie qui embrase les bâtiments de l'Hôtel-Dieu en 1772 déclenche une prise de conscience, sur l'état déplorable de l'hygiène hospitalière. En 1788, le médecin Jacques Tenon propose, pour reconstruire l'Hôtel-Dieu, un modèle inspiré de l'infirmierie royale de Stone house à Plymouth. Ce modèle ne sera appliqué à Paris qu'autour des années 1850. L'hôpital Lariboisière ouvert en 1854, est conçu selon les principes architecturaux et fonctionnels prônés dès la fin du XVIII^e siècle : segmentation des bâtiments, indépendants mais reliés par des galeries ; refus des grandes concentrations ; attention portée aux problèmes de ventilation.

L'organisation générale, très ordonnancée, cherche à répondre à de nouveaux besoins logistiques et sanitaires : installation de bains, de cabinets d'aisance, de buanderies, d'étuves à désinfection. L'hôpital Tenon (1878) et le nouvel Hôtel Dieu (1878) illustrent ce type architectural.



Centres d'enseignement clinique, les hôpitaux deviennent aussi des lieux où s'élabore une nouvelle méthode scientifique, l'anatomie clinique, fondée sur la confrontation entre les observations cliniques relevées au lit du malade et les données anatomiques recueillies sur le cadavre.

L'hôpital pavillonnaire de la fin du 19eme Siècle

La découverte de la transmission des germes dans les années 1860 révolutionne la conception hospitalière. Les travaux de Louis Pasteur démontrent la nécessité de combattre la contagion en séparant les malades et en stérilisant les outils médicaux. Chaque maladie, puis chaque malade est isolé au sein des pavillons. Ce principe de l'isolement définit un nouvel âge de l'hôpital. L'éclatement de la composition architecturale en pavillons multiples facilite l'intégration dans son environnement de l'hôpital conçu comme un quartier, voire une cité-jardin

L'hôpital Monobloc :

Dans la première moitié du XXe siècle, les victoires contre la contagion hospitalière remettent en cause le principe de l'isolement et de la limitation des étages. La découverte des antibiotiques, l'intégration de la dimension économique de la santé dans la construction des hôpitaux engendrent un nouveau modèle, conçu aux Etats-Unis, dans lequel la rationalisation des fonctions et des coûts s'exprime par la verticalité.

L'hôpital poly bloc ouvert sur la ville

Après les années 1980, les concepteurs d'hôpitaux tentent de concilier, par les choix architecturaux et urbains, la fonctionnalité et l'humanisation. Ils choisissent de prolonger la ville dans l'hôpital en organisant les fonctions le long d'une vaste rue intérieure

4. Les hôpitaux en Algérie

Avant la **colonisation française (1830)**, des établissements de soins existaient en Algérie, en particulier à Alger, Tlemcen, Oran, et Bejaia. Alger en comptait au moins cinq pour les étrangers et autant pour les autochtones. Le peintre Delacroix signalait qu'en 1788, Tlemcen possédait deux hôpitaux, celui des vénitiens et celui des génois <La **république**



de Gênes est l'une des grandes républiques maritimes italiennes (ou thalassocratie), quatre pour les autochtones et six pour les étrangers.

A Alger, la première structure hospitalière ottomane fut construite en 1550 par Hassan, fils de Kheir Eddine Barberousse. Cet hôpital, qui était situé à la basse-casbah près de la rue Bab Azzoun, continua de fonctionner pour la population civile jusqu'en 1854 sous l'appellation d'Hôpital Caratine. .

Avec l'occupation française, on voit apparaître les premiers hôpitaux militaires dans un premier temps puis des hôpitaux mixte et enfin des hôpitaux civils destinés d'abord aux colons et par la suite à la population autochtone.

Les hôpitaux militaire étaient au nombre de 33 en 1850, fonctionnant avec 418 médecins. Au fur et à mesure de la « pacification de l'Algérie » et l'installation des colons, des hôpitaux civils verront le jour : celui de Mustapha en 1854, celui de Annaba en 1858, ceux de T'émouchent et de Sig en 1861, celui de Constantine en 1869, celui de Bejaia en 1870, celui d'Oran en 1883.

Pour la population autochtone et à la suite des épidémies de choléra et de typhus, des « hôpitaux indigènes » dirigés par des organismes catholiques sous l'égide du cardinal Lavigerie, verront le jour en 1870 à Biskra et, puis dans les Aurès et dans les territoires du Sud, en 1893

Les différentes catégories d'hôpitaux en Algérie

Les hôpitaux généraux (EPH : établissement public hospitalier) reçoivent les patients jour et nuit pour une aide médicale. Il s'agit d'hôpitaux disposant de 220, 120 ou 60 lits pour les plus récents

Les hôpitaux spécialisés (EHS) dispensent des traitements et des soins aux personnes atteintes de pathologies spécifiques (troubles psychiques, affections néoplasiques, etc.) Outre l'hospitalisation à temps plein et les soins, l'hôpital spécialisé assure consultation et traitement de jour

Les hôpitaux universitaires (CHU, EPHU, EHSU) traitent et soignent des patients, bien sûr, mais ils ont également pour mission de contribuer à la formation des médecins et des praticiens, d'être actifs dans le domaine de la recherche scientifique et de participer au développement de nouvelles technologies



L'hôpital dans la société

L'hôpital est perçu comme un lieu où est proposé un service public. Les soins qui y sont dispensés sont accessibles à tous. Les populations sont d'autre part très attachées à leurs hôpitaux, et l'annonce de la fermeture d'un service au sein d'un hôpital est souvent mal reçue par les populations

- **L'hôpital doit être fonctionnel**
- **L'hôpital doit être accueillant**
- **L'hôpital fortement équipé doit maîtriser ses risques**
- **L'hôpital doit rester humain**
- **L'hôpital doit respecter l'environnement**
- **L'hôpital doit s'adapter à de nouveaux modes d'organisation**
- **L'hôpital est au cœur d'un réseau de soins**